



**« INTERACTION  
Construire son projet professionnel »  
« UPMC-FC  
Université Pierre et Marie Curie  
Formation Continue »**

**NOTE DE RESTITUTION FINALE  
DU PORTEUR DE PROJET**

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>



## INTRODUCTION

---

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°1 lancé en Avril 2009 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative  
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site <http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>.



## FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Cette fiche doit tenir en une seule page et être remplie en utilisant le cadre suivant.

<b>THÉMATIQUES : insertion professionnelle – Décrochage universitaire</b> <b>Numéro du projet AP1_477</b>
<b>LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ</b>
<b>Titre : INTERACTION, construire son projet professionnel</b>
<b>Objectifs initiaux :</b> <b>Les objectifs généraux du projet se concentrent sur les axes principaux suivants :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Favoriser l'accès à un ascenseur social aux jeunes « décrochés » de l'enseignement supérieur d'Ile de France dans une logique d'aide à l'orientation et d'accompagnement vers l'insertion professionnelle.</li><li>• Rompre l'isolement et les relancer dans une dynamique de projet</li><li>• Créer une passerelle entre le statut d'étudiant et le statut d'actif reconnu pour permettre aux jeunes en voie de désinsertion sociale et professionnelle de retrouver les conditions de la réussite et une reconsidération sociale.</li></ul> <b>Les objectifs opérationnels :</b> INTERACTION propose une formation de 16 semaines (10 à l'Université et 6 en entreprise), pour impulser un nouveau projet et permettre sa réalisation afin de se réorienter vers une formation ou un emploi dans une logique de sécurisation des parcours. Il s'agit de permettre aux bénéficiaires « décrochés », de devenir auto entrepreneur de leur vie en développant leur capacité à conduire leur orientation et leur carrière professionnelle tout au long de leur vie.
<b>Public(s) cible(s) :</b> Jeunes « décrochés » de l'enseignement supérieur : bacheliers de moins de 26 ans, habitants l'Ile-de-France, <b>sortis</b> sans diplôme post-baccalauréat de l'enseignement supérieur, après une ou plusieurs inscriptions dans différentes filières et établissements d'enseignement supérieur, sans emploi et « en panne » de projet d'avenir.
<b>Descriptif synthétique du dispositif expérimenté :</b> D'une durée de 3 ans, 2009 -2012, le dispositif a accueilli 72 jeunes stagiaires pour tester une formation et une méthode pédagogique adaptées aux objectifs et au public visé. Le dispositif comprenait la conception / réalisation du programme, l'organisation de 5 sessions de formation de 15 stagiaires chacune et une évaluation dans un processus continu d'amélioration tout au long du projet. Deux sessions par an ont été réalisées en 2010 et en 2011 et la dernière a eu lieu en 2012.
<b>Territoire(s) d'expérimentation :</b> Région Ile de France, incluant des zones urbaines, notamment sensibles et des zones rurales.
<b>Valeur ajoutée du dispositif expérimenté :</b> D'un point de vue opérationnel, le <b>caractère innovant</b> d'INTERACTION est de proposer : <ul style="list-style-type: none"><li>• La prise en compte d'un public « oublié » des politiques publiques et difficilement repérable.</li><li>• L'expérimentation d'un nouveau dispositif d'accompagnement conséquent, mixant des approches pédagogiques complémentaires, notamment basées sur la pédagogie des adultes et la formation-action.</li><li>• L'accompagnement global de l'individu dans son environnement, dans une perspective de développement de nouvelles politiques publiques De Formation et d'Orientation Tout au Long de la Vie.</li><li>• Un projet fédérateur sur le territoire francilien, mobilisant des partenaires pluri-institutionnels aux compétences complémentaires.</li><li>• L'impact et la pertinence du dispositif sur les parcours des bénéficiaires.</li></ul>
<b>Partenaires techniques opérationnels :</b> (1) Partenaires initialement visés dans la convention : Association La Boucle - Boutiques Club Emploi, le Réseau National des entreprises pour l'égalité des chances (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : <b>idem, plus</b> : le Conseil Régional Ile de France et l'Association EGEE (3) Les autres parties prenantes : les « orientateurs » d'Ile de France ; Missions Locales, Services d'information et d'orientation des universités franciliennes (SCUIO), PIJ, BIJ, E2C...
<b>Partenaires financiers (avec montants) :</b> - Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse (175 500€, soit 50%) - UPMC, Université Pierre et Marie Curie (178 876€, soit 50%).
<b>Durée de l'expérimentation :</b> - (1) Durée initiale : <b>34 mois</b> (du 1 <sup>er</sup> septembre 2009 au 30 juin 2012). - (2) Durée effective : <b>34 mois</b> .
<b>LE PORTEUR DU PROJET</b>
<b>Nom de la structure :</b> UPMC-FC, Université Pierre et Marie Curie – Formation Continue <b>Type de structure :</b> Etablissement Public d'Enseignement Supérieur
<b>L'ÉVALUATEUR DU PROJET</b>
<b>Nom de la structure :</b> LISEC – Université de Lorraine <b>Type de structure :</b> Laboratoire de Recherche Universitaire (Etablissement public)



# PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

## SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	<b>p. 2</b>
Fiche Synthétique du projet	p. 3
<b><u>I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation</u></b>	<b>p. 5</b>
<b>A. Objectifs de l'expérimentation</b>	<b>p. 5</b>
<b>B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation</b> (analyse quantitative et qualitative)	<b>p. 5</b>
1. Public visé	
2. Bénéficiaires directs – Typologie des stagiaires	
Insertion Annexe Tableau 1 « publics bénéficiaires de l'expérimentation »	p. 7
<b><u>II. Déroulement de l'expérimentation</u></b>	<b>p. 8</b>
<b>A. Actions mises en œuvre</b>	<b>p. 8</b>
1. Le recrutement des stagiaires et le plan de communication	
2. Le dispositif mis en place à l'attention des jeunes et les étapes de leur parcours	
<b>B. Partenariats</b>	<b>p. 10</b>
1. Partenaires opérationnels	
2. Partenaires financiers	
<b>C. Pilotage de l'expérimentation</b>	<b>p. 12</b>
1. L'ingénierie du dispositif	
2. Les « structures projet »	
<b><u>III. Résultats et Enseignements généraux de l'expérimentation</u></b>	<b>p. 14</b>
<b>A. Résultats et Impact sur les stagiaires</b> : Le devenir des stagiaires, formation ou emploi ?	<b>p. 14</b>
<b>B. Résultats et Impact du dispositif</b> : de la construction d'un projet à la reconstruction de soi... Vers un avenir recomposé pour la réussite socioprofessionnelle.	<b>p. 15</b>
<b>C. Eléments de modélisation du dispositif expérimenté</b>	<b>p. 16</b>
<b>D. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif</b>	<b>p. 19</b>
1. Public visé	
2. Actions menées dans le cadre du dispositif : des indicateurs facilitants la réussite	
3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance	
4. Impacts sur la structure	
<b>Conclusion</b>	<b>p. 24</b>
<b><u>Annexes</u></b>	<b>p. 26</b>
• Tableau 1 sur les publics	
• Tableau 2 sur les actions	
• Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation	
• Tableau 4 sur l'exécution financière	
• Outils de communication dont, plaquette de présentation d'INTERACTION, flyers, affiche...	
• Bilan et Production des stagiaires : témoignages écrits, témoignages filmés et Jeu de l'Oie	
• Synthèse des évaluations de fin de formation par les stagiaires	
• Composition des groupes et profil individualisé des stagiaires des 5 sessions	
• Programme du colloque de clôture « <i>Innover pour les jeunes décrochés : une expérimentation à l'Université</i> », organisé le 16 octobre 2012 et liste des participants.	

## **I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation**

« Interaction, construire son projet professionnel » est une **expérimentation sociale** initiée en 2009 dans le cadre du premier appel à projets lancé par le Fonds d'Expérimentation Jeunesse. Ce dispositif de formation est axé sur les problématiques du décrochage et de l'insertion professionnelle des jeunes et s'inscrit dans les politiques de formation et d'orientation tout au long de la vie (OTLV). L'OTLV constituant un nouveau droit instauré par la Loi du 24 novembre 2009 relative à l'orientation et la formation professionnelle tout au long de la vie, différentes institutions s'interrogent actuellement à l'élaboration de nouvelles politiques en la matière pour des publics de tout âge. C'est notamment le cas de l'Etat, la Région, la Ville de Paris et des organismes spécialisés intervenants dans la chaîne orientation, formation, emploi... Le décrochage scolaire et universitaire étant également sous les feux de l'actualité.

### **A/ Objectifs de l'expérimentation**

Les objectifs d'Interaction étaient de répondre aux problèmes sociétaux rencontrés par les jeunes « décrochés de l'enseignement supérieur » sans diplôme post-bac et sans emploi, confrontés à des problématiques liées à leur avenir professionnel.

La **première originalité d'Interaction**, a donc été de proposer un projet dédié aux publics « décrochés » et non pas en voie de décrochage. C'est-à-dire de répondre aux besoins de ceux sortis du système sans solution d'avenir et de ce fait en très grande situation d'urgence.

L'idée était d'expérimenter, sur une petite échelle, un projet qui pourrait transférer des résultats pour proposer de nouvelles solutions efficaces aux jeunes concernés, permettant ainsi de prendre en compte ce public spécifique, quelque peu « oublié » des politiques publiques, plus axées sur les jeunes de faibles niveaux de qualification ou avec des difficultés scolaires ou universitaires en cours.

Ce projet s'inscrit dans l'élaboration de nouvelles politiques d'orientation et de formation tout au long de la vie, aptes à promouvoir l'autonomisation des individus et leur capacité à faire des choix conscients et éclairés et, de ce fait, qui favorisent leur réussite dans la conduite de leur évolution professionnelle et personnelle. L'enjeu nécessitait donc, une évaluation par des chercheurs expérimentés et l'implication d'institutions responsables telles que les universités et notamment l'UPMC.

### **B/ Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)**

#### **1/ Public visé**

Le Public cible est constitué de bacheliers de moins de 26 ans, habitants l'Île-de-France, « décrochés » de l'enseignement supérieur, c'est-à-dire, sortis sans diplôme post-baccalauréat du système, après une ou plusieurs inscriptions dans différentes filières et établissements d'enseignement supérieur. Sans emploi et sans projet d'avenir, ils et elles sont souvent entre deux statuts sociaux, celui d'étudiant et celui d'actif reconnu. L'absence de statut rend ce public difficilement repérable et vulnérable. Quelque peu « oubliés » des politiques publiques, ces jeunes sont, en effet, exposés à glisser de plus en plus dans un isolement, une perte de confiance et une désinsertion sociale et professionnelle.

Notre objectif était de constituer des groupes de stagiaires homogènes quant à leur problématique de vie et hétérogènes quant à leur parcours de formation et leur origine sociale notamment, pour favoriser la diversité et la richesse des échanges dans un cadre solidaire de soutien.

La spécificité de ce public et la difficulté à repérer les jeunes concernés, a eu des incidences sur le recrutement des stagiaires. Il nous est apparu très vite nécessaire de construire un plan de communication spécifique et conséquent, apte à toucher directement les jeunes, leur famille et leurs amis et non pas seulement les circuits institutionnels intervenants sur les questions d'orientation et d'emploi. Par ailleurs, des réunions d'information collectives ont été mises en place pour expliciter la philosophie de notre démarche, les règles de fonctionnement et le principe de formation - action proposée. Au-delà des caractéristiques du public cible, déjà citées, les critères complémentaires pris en compte pour l'entrée dans le dispositif étaient d'avoir envie de rebondir et d'être accompagné dans la construction d'un projet d'avenir et d'être disponible à temps plein pour suivre la formation durant 16 semaines consécutives. Sur ce point, il faut noter que l'absence de rémunération associée à la formation, pouvait poser des problèmes à certains, pour s'engager dans la formation, en raison de la situation économique et sociale précaire. Plusieurs d'entre eux, ont néanmoins réussi à trouver un emploi d'appoint le soir ou le WE en parallèle à la formation, faisant preuve d'une grande motivation et d'un engagement total dans le processus que nous proposons.

## 2/ Bénéficiaires directs - TYPOLOGIE des stagiaires

Sur les 5 sessions de formation organisées en 2010, 2011 et 2012, les 72 stagiaires présentent un profil aux caractéristiques suivantes :

- Mixité : 38 Hommes / 34 Femmes (**47% de Femmes**).
- Age : de 18 à 27 ans (**soit 21 ans en moyenne**).
- Répartition géographique : 16 vivaient à Paris (**22%**), 30 en petite couronne (**42%**), 26 en grande couronne (**36%**). Plusieurs d'entre eux étaient issus de quartiers sensibles relevant des politiques de la ville.
- Origine du baccalauréat : **50 étaient titulaires d'un baccalauréat général soit 69.5%**, (20 avaient un Bac L, 21 un Bac S et 9 un Bac ES), 14 un baccalauréat technologique (**19.5%**) et 8 un baccalauréat professionnel (**11%**).  
**Parmi les 72 stagiaires, seulement 9 avaient un « bac de l'année ».**
- Type de formations supérieures suivies : **52 venaient de l'université (72%)**, 15 avaient été inscrits en BTS (**21%**), 5 venaient d'un IUT (**7%**).  
**18** étaient dans une filière Sciences, **15** en Sciences Humaines, **14** en Droit – Economie - Gestion, **8** en Lettres & Langues, **1** en Arts et Spectacles, **4** en informatique et **12** en Technique.
- Niveau d'études au moment du décrochage : **52 stagiaires sont sortis de l'enseignement supérieur lors d'une année équivalente à Bac + 1**, **18** lors d'une année équivalente à Bac + 2 et **2** lors d'une année équivalente à Bac + 3.
- Durée passée dans l'enseignement supérieur : de 1 mois à 50 mois (**soit 18 mois en moyenne**).
- Durée d'inactivité depuis l'arrêt des études : de 1 mois à presque 3 ans (**soit 9 mois en moyenne**).

Nous constatons qu'il est préférable de ne pas laisser les jeunes décrochés s'installer dans des situations d'isolement et de non-projet car les capacités de rebond sont plus rapides et efficaces lorsqu'un dispositif de remédiation ou de réorientation leur est proposé plus tôt.

**Restitution du porteur de projet**  
Annexe 1 - Public bénéficiaire de l'expérimentation  
Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention

Identifiant du projet	AP1_477	Nom de la structure porteuse de projet	U.M.C. - I.C. Université Dixm et Metz, Guise			
	Bénéficiaires prévus pour toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
<b>Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action</b>						
Jeunes	75	28	29	15	72	10
Adultes						
<b>Nombre total de bénéficiaires</b>	75	28	29	15	72	10

	Bénéficiaires prévus pour toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
<b>Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques</b>		
<b>1. Jeunes</b>		
<b>Age</b>		
Moins de 6 ans		
6-10 ans		
10-16 ans		
16-18 ans		
18-25 ans	75	70
Autres : <i>expérimentation sur un public décroché depuis plusieurs mois, années (26 et 27 ans)</i>		2
Autres : <i>(préciser)</i>		
<b>Situation</b>		
Elèves en pré-élémentaire		
Elèves en élémentaire		
Collégiens		
Lycéens en LEGT		
Lycéens en lycée professionnel		
Jeunes apprentis en CFA		
Étudiants du supérieur		
Demandeurs d'emploi		
Actifs occupés		
Autres : <i>bacheliers décrochés de l'enseignement supérieur (*)</i>	75	72
Autres : <i>(préciser)</i>		
<b>Niveau de formation</b>		
Infra V		
Niveau V		
Niveau IV	75	72
Niveau III		
Niveau II		
Niveau I		
<b>Sexe</b>		
Filles	38	34
Garçons	37	38
<b>2. Adultes</b>		
<b>Qualité</b>		
Parents		
Enseignants		
Conseillers d'orientation-psychologues		
Conseillers principaux d'éducation		
Conseillers d'insertion professionnelle		
Animateurs		
Éducateurs spécialisés		
Autres : <i>(préciser)</i>		
Autres : <i>(préciser)</i>		

	Prévision initiale	Réalisation
<b>Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif</b>		
<b>1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?</b>		
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML	Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML	<b>Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML</b>
Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML		
Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML		
<b>Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place</b>		
<b>1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :</b>		
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département) Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région) Régionale (une seule région) Inter-régionale (2 et 3 régions) Nationale (plus de 3 régions) ?	Régionale	Régionale
<b>2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers "politique de la ville" ?</b>		
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville	Oui, une partie de mon territoire	Oui, une partie de mon territoire

**Remarques**

(\*) Sur le profil du public cible : Bacheliers "décrochés" de l'enseignement supérieur, c'est-à-dire SORTIS du système d'enseignement supérieur, sans diplôme post-bacc et sans emploi ; Issus de différentes filières de formation supérieure et de différents types d'établissements ; habitants en Région Ile de France.

## II. Déroulement de l'expérimentation

D'une durée de 3 ans, 2009 – 2012, le dispositif a accueilli 72 jeunes bacheliers de moins de 26 ans ayant décrochés de l'enseignement supérieur sans obtenir de diplôme post-baccalauréat et sans emploi depuis. 5 sessions de 16 semaines, dont 6 en entreprise, ont été organisées par l'UPMC et ses partenaires et sont évaluées par un laboratoire de recherche en sciences de l'Education (LISEC Universités Nancy). L'expérimentation a été financée à 50% par le Ministère Chargé de la Jeunesse et à 50% par l'université (UPMC).

### **A/ Actions mises en œuvre**

#### 1/ Le RECRUTEMENT des stagiaires et la NOTORIETE du dispositif. Un plan de communication

complet et varié a été mis en place tout au long du dispositif, mobilisant tous les moyens de communication vers le public cible et les circuits institutionnels impliqués en Ile de France (publicités « print et web », création de fichiers, e-mailing, annonces radio, SMS, communiqué de presse, publications d'articles, interventions et réunions de sensibilisation/information auprès des acteurs directs et des jeunes, diffusion de plaquettes, flyers, affiches...).

Cependant, nous avons choisi assez rapidement de resserrer les actions de communication sur les deux canaux d'information les plus porteurs en termes d'impact et d'efficacité. Nous avons donc prioritairement mobilisé directement par mail et téléphone les « réseaux institutionnels franciliens » (Missions locales, CIO Universitaires, Ecoles de la deuxième chance, Bureaux et Points d'information jeunesse –BIJ, PIJ, Maisons de l'emploi, etc.), et nous avons diffusé des encarts publicitaires dans la presse distribuée gratuitement. Les actions de publicité nous semblent en effet indispensables pour toucher les jeunes qui échappent aux circuits classiques institutionnels et qui peuvent être, de fait, plus isolés.

Les actions de communication lancées auprès des « orientateurs » (Missions locales, SCUIO...) et du grand public, nous ont permis de toucher 350 franciliens, intéressés par le dispositif. Sur ces 350 contacts, un grand nombre a été réorienté vers d'autres dispositifs ou vers d'autres institutions (*alors que nous n'avions pas prévu à l'origine ce travail de réorientation, indispensable sur le plan humain et éthique*) et 72 stagiaires ont été admis en formation.

#### 2/ Le DISPOSITIF mis en place à l'attention des JEUNES et les étapes de leur parcours.

##### Parcours préalable à la formation :

Avant le démarrage d'une session de formation, chaque personne nous contactant bénéficiait d'une prestation d'accueil, d'information et d'orientation vers le dispositif ou, le cas échéant, d'une réorientation vers des structures plus adaptées à son profil ou à ses projets (*Ecole de la seconde chance, AFIJ, Missions Locales, Cité des métiers, CIO de l'enseignement supérieur, CIDJ...*). Cette prestation était fournie par téléphone, mail, entretien individuel et réunions collectives d'information.



## La FORMATION

La formation de 16 semaines consécutives, se déroulait à temps plein et en alternance Université / Entreprise. Elle comprenait 10 semaines à l'université (300h de formation) et 6 semaines en entreprise ou sur terrain professionnel (y compris, la réalisation « d'enquêtes métier »).

Le PROGRAMME de formation, conçu pour tester des méthodes et un accompagnement pédagogiques issus de la formation des adultes, visait l'autonomisation, le changement comportemental et l'acquisition de compétences mobilisables tout au long de la vie pour permettre aux jeunes de rebondir en faisant des choix éducatifs et professionnels éclairés. Il semblerait que cette intention a produit un effet de nouveauté et d'efficacité inédite pour les stagiaires.

Le programme était constitué de contenus diversifiés et complémentaires. Des réajustements ont été opérés tout au long du projet dans une logique d'améliorations permanentes. Il proposait :

- **un bilan personnel et professionnel destiné à repérer progressivement, les aptitudes, goûts et acquis pour définir une orientation professionnelle et un nouveau projet.** Cela supposait notamment de travailler sur le projet professionnel et sur l'environnement économique, de donner de l'information notamment sur l'emploi et la formation mais aussi d'apporter des grilles de lectures sur ses propres comportements pour se situer dans la société... ;
- **des techniques de recherche d'emploi, comprenant la constitution de réseaux.** Acquis, ces techniques deviennent réactivables tout au long de la vie professionnelle et favorisent l'autonomisation de l'individu ;
- **des connaissances et des compétences de base notamment pour se médiatiser et interagir avec son environnement** (ateliers d'écriture, cours d'informatique préparant au C2i (*Certificat Informatique et Internet niveau 1*), sport, connaissance de l'entreprise et de l'environnement socio-économique, cours de méthodologie universitaire (recherche documentaire, traitement de l'information, formalisation synthétique, communication orale...);
- **des stages en entreprises et des enquêtes métiers ;**
- **des professionnels seniors expérimentés** (*la plupart jeunes retraités, ayant occupé des postes à haute responsabilité*) pour accompagner individuellement les stagiaires.

Les enseignements et prestations pédagogiques étaient interdépendants, notamment les trois modules constitutifs du cœur de la formation (le « Projet Orientation », le « Club de l'emploi » et les « Ateliers du Changement ») qui interagissaient fortement pour la mise en œuvre du projet professionnel. Certains thèmes pouvaient également être abordés de manière transversale dans les différents modules (connaissance de soi, communication orale et écrite, connaissance du monde professionnel...). La communication et les échanges informels au sein de l'équipe pédagogique étaient nécessairement fréquents pour assurer du lien et une progression porteuse de sens pour les stagiaires.

La méthode pédagogique était basée sur une formation individualisée dans une dynamique de groupe et proposait une alternance de cours, d'ateliers pratiques, d'entretiens individuels, de stages en entreprise et de rencontres avec des professionnels. La même philosophie d'inspiration humaniste, guidaient les intervenant-e-s pour appliquer des pédagogies actives favorisant l'implication, la formation expérientielle, le retour réflexif, la prise en compte de la globalité de la personne et le passage à l'action dans une approche systémique. Par ailleurs, des tuteurs seniors, ayant exercé des responsabilités en entreprise ou institutions, accompagnaient individuellement les stagiaires. Les binômes tuteur/stagiaire se rencontraient lors d'un rendez-vous hebdomadaire. Le noyau dur de l'équipe pédagogique a adopté de plus, une posture d'accompagnement dans une « distance de proximité » afin d'offrir aux stagiaires une grande disponibilité et une empathie préservant néanmoins la posture du pédagogue.

Les outils et les méthodes pédagogiques déployés dans INTERACTION, étaient déjà utilisés par les partenaires du projet mais de manière discontinue et disjointe, dans d'autres contextes et lieux de formation et pour d'autres publics. L'un des paris d'INTERACTION était de les mettre en synergie pour adapter et tester sur les jeunes, des outils et méthodes utilisées en formation continue. Il s'agissait surtout de mixer ces outils dans une unité de temps et de lieu, dans le cadre d'une pédagogie active impliquant le sujet comme acteur responsable et en voie d'autonomisation.

#### Le suivi des stagiaires :

Un suivi individualisé pour chaque stagiaire, a été effectué régulièrement par mail, téléphone et même rendez-vous, afin de suivre leur cheminement après leur sortie du dispositif et l'impact de celui-ci sur leurs stratégies et leurs actions. Ce suivi permet d'appréhender le parcours des stagiaires avec des informations plus ou moins exhaustives selon la régularité des réponses que nous avons pu obtenir. Ce suivi sur la durée nous a néanmoins permis de mesurer l'impact positif du dispositif dans leur parcours de vie.

#### **B/ Partenariats**

LES PARTENAIRES et les PARTIES PRENANTES : INTERACTION est un projet basé sur un partenariat pluri-institutionnel aux compétences complémentaires réunis au sein du territoire francilien. L'expérimentation regroupe différents secteurs de la société : universités, réseaux d'entreprises, société civile notamment avec la participation d'associations, l'Etat et les collectivités territoriales avec le Conseil Régional d'Ile de France et les institutions du champ de l'orientation et de l'insertion sociale et professionnelle.

Notre objectif était de favoriser un travail en réseau en Ile de France, autour d'un projet fédérateur et dans l'intérêt des publics rencontrant des difficultés d'orientation et d'insertion professionnelle, et notamment de ceux les plus éloignés des circuits institutionnels.

## 1/ Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
<b>L'UPMC</b> <b>Service Formation Continue</b> (Université Pierre et Marie Curie – Paris 6)	Université : Etablissement public d'enseignement Supérieur	<b>Porteur de projet</b> : conception / réalisation / suivi / évaluation / pilotage politique et opérationnel / coordination
<b>L'association La Boucle – Boutique Club Emploi</b>	Association	Participation à la conception / réalisation du programme pédagogique et suivi des stagiaires.
<b>Le Réseau National des Entreprises pour l'Egalité des Chances</b>	Association réunissant de grands groupes internationaux et des PME de tous secteurs professionnels	Aide à la recherche de stages et à l'insertion professionnelle. Visites d'entreprise et mise en relation avec des professionnels pour les « enquêtes métiers ».
<b>L'association Egée</b> (Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise)	Association	Offre d'un volant de professionnels seniors experts). Pour accompagner individuellement les jeunes stagiaires sur RDV hebdomadaire en binôme tuteur / stagiaire. (NB : Les tuteurs ont bénéficié d'une formation de 2 jours aux méthodes et outils d'Interaction au démarrage de l'expérimentation).
<b>Le Conseil Régional Ile de France</b>	Collectivité Territoriale	Apport du <b>statut de stagiaires de la formation professionnelle continue</b> et prise en charge de la protection sociale de certains jeunes sans couverture sociale.

LES PARTIES PRENANTES AU PROJET	ROLE Principal
- Les « orientateurs » : CIO des Universités parisiennes, missions locales d'IDF...	- Orientation des publics cibles dans le dispositif
- L'évaluateur du projet : le LISEC – Nancy Universités	- Evaluation de l'expérimentation
<p><b>Sont également parties prenantes, d'autres structures travaillant sur les mêmes problématiques pour réorienter le public ne pouvant pas être accueillis dans Interaction (les E2C pour les niveaux infra bac – les boutiques club emploi et pôle emploi pour les adultes de plus de 26 ans – les autres porteurs de projets du fonds d'expérimentation jeunesse d'Ile de France en plus des missions locales pour les jeunes faisant parti du public cible mais nous ayant contacté après le démarrage d'une session). L'esprit étant de favoriser le travail en réseau au sein d'un territoire dans l'intérêt des publics rencontrant des difficultés d'orientation et d'insertion professionnelle.</b></p>	

## 2/ Partenaires financiers

Le partenariat se situe exclusivement au niveau opérationnel et non pas financier. Malgré les recherches et demandes de financement effectuées auprès de différentes institutions et organismes, ce sont l'Etat (FEJ) et l'Université (UPMC) qui ont, seuls, assurés le financement d'Interaction tout au long du projet et à hauteur de 50% chacun.

Financements	Part de ces financements, en %, dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation)
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse (FEJ)	50%
Cofinancements extérieurs à la structure	
Autofinancement (UPMC)	50%

## C/ Pilotage de l'expérimentation

### 1/ L'ingénierie du dispositif:

Afin d'animer le dispositif en favorisant les interactions et la réussite du projet, la coordination des différentes activités et des relations avec les acteurs internes et externes, a été menée selon une approche systémique.

**En effet, l'ingénierie du dispositif a nécessité d'agir en mode projet sur trois niveaux d'organisation et de pilotage : un pilotage politique pour une **cohérence socio-politique** ; un pilotage du projet pour son **efficacité organisationnelle** et un pilotage du système de formation pour sa **pertinence pédagogique**.**

- **Pilotage politique et stratégique** intégrant les systèmes d'acteurs internes et externes (selon leurs champs de compétences) et les niveaux territoriaux et décisionnels : Etat, Région, Université, service formation continue.
- **Pilotage en mode projet** au sein du service formation continue de l'Université pour mobiliser, coordonner et gérer les ressources humaines, pédagogiques, financières et logistiques et notamment les différentes équipes pédagogiques, administratives et financières.

- **Pilotage du système de formation** (pilotage pédagogique de la formation et des parcours en construction). Incluant, au-delà du contenu pédagogique, une pédagogie personnalisée dans la mise en œuvre des projets de formation et dans le suivi après la formation pour une orientation ad-hoc vers les structures de la formation ou de l'emploi. La coordination de l'équipe pédagogique et les interactions des contenus de formation nécessitent, de la part de chaque membre, une circulation importante d'informations, une capacité d'évaluation des effets produits et une adaptabilité permanente pour opérer les réajustements nécessaires à la progression des stagiaires.

## 2/ Les « structures projet »

Pour mener à bien l'expérimentation sociale, 5 « structures projet » ont été mises en place :

- Un comité de pilotage,
- Un comité pédagogique,
- Un comité d'évaluation externe,
- Une équipe pédagogique,
- Une équipe projet.

Le **comité de pilotage** se réunit au moins une fois par an. Il est composé de :

- **L'Etat**, une représentante de la DIRECTION REGIONALE JEUNESSE ET SPORTS d'Ile-de-France pour le Fonds d'Expérimentation Jeunesse (FEJ).
- **Le Conseil Régional d'Ile de France** : un ou plusieurs représentants de la Direction du Développement économique et de l'emploi, de la Direction de la formation Professionnelle, de la Direction des enseignements supérieurs et de l'Unité Stratégie et Développement.
- **La Conférence des Présidents d'Université** représentant la commission de la pédagogie.
- **Les partenaires pédagogiques** : L'Association La Boucle et les Boutiques Club Emploi ; l'Association Egée ; Le Réseau des Entreprises pour l'égalité des chances.
- **Les « orientateurs »** principaux : La Coordination des CIO SUP, Centre d'Information et d'Orientation des universités d'Ile de France et des représentant-e-s de Missions Locales d'Ile-de-France, par ailleurs porteurs d'un projet du FEJ.
- **L'évaluateur du projet** : L'Université de Lorraine, LISEC, Département de sciences de l'éducation.
- **Le Porteur de projet** : le Président de l'UPMC (Jean-Charles POMEROL) et/ou son représentant (Directrice du service formation continue), les responsables, coordinatrices du projet (Service formation continue de l'UPMC).

**La formation est organisée par un comité pédagogique** qui se réunit régulièrement et au moins quatre fois par an et se concerte environ une heure trente par semaine (sans tenir compte des contacts informels inhérents à ce type de dispositif) durant la formation pour assurer une cohérence au programme de formation, procéder aux réajustements nécessaires, faire circuler les informations et assurer le suivi et la progression des stagiaires, notamment avec l'équipe des 12 tuteurs et tutrices seniors, chargé-e-s de l'accompagnement individuel. Ce comité pédagogique constitue le « noyau dur » de l'équipe pédagogique. Il est composé des intervenantes, responsables du projet (UPMC – FC)

Et du partenaire pédagogique principal, (Association La Boucle)

Par ailleurs, le comité pédagogique se constitue en **comité d'évaluation externe** lorsqu'il se réunit ou échange des informations avec l'évaluateur du projet (LISEC, Université de Lorraine). Cependant, les liens avec l'équipe du LISEC ont également été menés de manière régulière et informelle pour échanger des informations et des réflexions.

**L'équipe pédagogique s'ajoute à l'organisation du projet.** Ses membres peuvent être conviés aux réunions du comité scientifique en fonction de l'ordre du jour. L'équipe est composée de :

- 11 intervenantes et intervenants dont 3 personnes constituant le « noyau dur » de l'équipe ou « équipe restreinte », en qualité de référents pédagogiques pour les stagiaires, et une personne qui assure en plus, un rôle de référente / coordinatrice pédagogique, chargée d'assurer le « fil rouge » pédagogique.
- 5 conférenciers et conférencières,
- 12 tuteurs et tutrices chargé-e-s d'un accompagnement individualisé des stagiaires en binôme,

**Des réunions de coordination ont été régulièrement organisées avec l'équipe de tuteurs et tutrices** et l'équipe restreinte (comité pédagogique), notamment, une en début de session, une à mi-parcours et une en fin de session. A partir de la session 2, un référent pédagogique par stagiaire a été nommé parmi l'équipe restreinte pédagogique pour assurer un lien avec chaque binôme de stagiaire / tuteur, sous une forme triangulaire, continue et informelle (téléphone, mail, rendez-vous).

**L'équipe projet**, au sein du service Formation Continue de l'UPMC, comprenait la Directrice Formation Continue, le responsable administratif du service, les deux responsables projet et un assistant administratif et pédagogique.

### **III. Résultats et Enseignements généraux de l'expérimentation**

#### **A/ Résultats et Impacts sur les stagiaires : Le DEVENIR des stagiaires : FORMATION ou EMPLOI ?**

A l'issue de leur parcours de formation, les stagiaires ont développé la capacité à faire des choix éducatifs et professionnels et à initier leur évolution professionnelle. Tous avaient déterminé un nouveau projet et avaient commencé sa mise en œuvre.

Un suivi individualisé pour chaque stagiaire, a été effectué régulièrement par mail et téléphone, afin de suivre leur cheminement après leur sortie du dispositif. Ce suivi permet d'appréhender le parcours des stagiaires avec des informations plus ou moins exhaustives selon la régularité des réponses que nous avons pu obtenir.

Nous constatons qu'une large majorité de stagiaires souhaitent reprendre une formation pour se professionnaliser et pouvoir exercer le métier qu'ils et elles ont choisi. Les formations prioritairement choisies sont des formations professionnelles et diplômantes, de préférence courtes et plutôt en alternance. Qu'il s'agisse d'un cursus universitaire (Licence professionnelle ou DU en alternance) ou dans une filière courte (BTS, IUT). Peu d'entre eux ont effectué un retour direct à l'emploi.

**Les éléments que nous avons pu recueillir, montrent que les 72 stagiaires des 5 sessions se répartissent globalement de la manière suivante :**

- Retour en formation 52
- Retour à l'emploi : 10
- Abandons et/ou absence totale d'information : 10

Répartition des 52 stagiaires qui ont choisi de reprendre une formation, par type de filière choisie :

- **Cursus universitaire : 15**
- **BTS : 20 dont 12 en alternance**
- **DUT : 7 dont 2 en alternance**
- **Ecoles : 5 dont 2 en alternance** dont le CFA Leonard de Vinci, une école spécialisée dans l'immobilier, un bachelor...
- **Formations certifiantes – qualification professionnelle (AFPA, CFA METIERS, etc.): 5 stagiaires.** *Mais il faut par exemple, noter qu'une autre stagiaire a cumulé, formation certifiante courte et stage en entreprise, de février à septembre 2011 en attendant le démarrage de son BTS (cf. : suivi du parcours des stagiaires et impact de la formation).*

Par ailleurs, nous avons constaté que **les stagiaires savent mobiliser les savoirs et compétences acquises pour rebondir** (Techniques de recherche d'emploi, constitution ou mobilisation de réseaux, mise en action...). Nous l'avons observé dès la fin de chaque session de formation, lorsqu'ils et elles effectuent des démarches pour accumuler de l'expérience, rencontrer des professionnels et rechercher un emploi temporaire en attendant leur reprise d'étude. Nous le constatons aussi pour ceux et celles qui n'ont pas pu finaliser la formation choisie initialement (soit parce qu'ils n'ont pas trouvé d'entreprise d'accueil pour l'alternance, ou encore parce qu'après une inscription dans un cursus universitaire, ils ont préféré se réorienter vers un BTS pour se professionnaliser).

*B/ Résultats et impact du dispositif : de la construction d'un projet à la reconstruction de soi... vers un avenir recomposé pour la réussite socioprofessionnelle.*

**Nous constatons les effets positifs du dispositif Interaction au niveau opérationnel, comportemental et « politique ».**

En termes opérationnels, nous constatons de bons résultats puisque, sur les 72 stagiaires, 52 sont retournés en formation et 10 ont accédés directement à l'emploi.

En termes comportemental, les témoignages et observations recueillis montrent une progression dans le comportement des stagiaires qui se caractérise par :

- une confiance renouvelée en soi, aux autres et aux institutions universitaires et professionnelles,
- un dynamisme retrouvé, basé sur plus d'assurance dans ses actions et postures,
- des compétences relationnelles développées,
- une nouvelle compréhension de son environnement socio-professionnel et l'acquisition de points de repères pour interagir,

- de nouvelles capacités d'insertion socioprofessionnelle, basées sur des capacités à donner du sens à son parcours et à passer à l'action pour mettre en œuvre un projet et rebondir.

Ainsi, au sein du dispositif, le « décrochage » a pu devenir un atout pour rebondir, grâce à un accompagnement spécifique qui permettait notamment de relativiser l'échec. Interaction a ainsi permis aux stagiaires de **sortir de la dialectique « réussite / échec » en montrant que le décrochage pouvait devenir une force lorsque l'on savait se réorienter, choisir une nouvelle voie et agir pour y réussir.**

Enfin, en termes « politique », nous constatons l'avancée des jeunes « décrochés » vers un avenir recomposé pour la réussite socioprofessionnelle. Nous pensons qu'Interaction est un programme porteur de solutions efficaces pour répondre à l'émergence des nouveaux besoins, de formation et d'accompagnement individuel et collectif, que nous constatons actuellement dans le champ de l'orientation et de l'insertion professionnelle. Les nouvelles « réponses formation et accompagnement » peuvent être facilement adaptées et remodelées à partir de notre expérimentation et en fonction des publics et des contextes.

**En résumé,** nous pouvons pointer **quelques éléments d'innovation** d'un point de vue « politique » et opérationnel puisque Interaction a proposé :

- **Un focus sur le public spécifique des « décrochés » de l'enseignement supérieur.**
- **Un projet s'inscrivant dans les politiques de FTLV et d'OTLV,** axes politiques d'actualité et en construction.
- **Un projet fédérateur,** mobilisant sur un territoire, des partenaires pluri-institutionnels aux compétences complémentaires.
- **Un nouveau dispositif d'accompagnement :** une formation conséquente mixant des approches et des contenus pédagogiques complémentaires pour l'accompagnement global de l'individu en interaction avec son environnement.
- **Un outil de sécurisation des parcours :** apprendre à se réorienter tout au long de sa vie en réactivant les compétences acquises pour conduire sa carrière

### **C/ Eléments de modélisation du dispositif expérimenté**

Les filiations théoriques et pédagogiques d'Interaction sont nombreuses.

**Interaction s'inscrit dans les courants de la formation des adultes et repose sur les pédagogies actives** (*pédagogie de projet, formation – action*), **les pédagogies relationnelles et d'implication** ou encore **la pédagogie différenciée** qui permet par exemple :

- aux stagiaires de progresser chacun à leur vitesse avec des formateurs à leur disposition comme « personnes-ressources ».
- des interventions régulées en fonction de propositions pédagogiques diversifiées pour s'adapter aux besoins et aux difficultés à un moment donné et proposer des remédiations.
- de poser un cadre pour suivre un objectif collectif avec des suivis individualisés.



Des filiations peuvent être citées, comme par exemple J. Piaget autour des processus d'apprentissage ou encore H. Laborit autour des comportements humains et du rôle du passage à l'action... Interaction affiche également une filiation avec C. Rogers en développant une approche centrée sur la personne, visant le développement du potentiel humain et tourné vers l'avenir dans une perspective systémique prenant en compte la globalité de la personne. Par exemple, l'un des outils utilisés, s'inscrit également dans cette filiation. Il s'agit d'une méthode canadienne connue, l'ADVP (Activation du Développement Vocationnel et Professionnel) vulgarisé en France dans un ouvrage « Chemin Faisant » édité par les Editions « Qui Plus Est ».

**Ainsi, la visée pédagogique d'Interaction avait pour ambition de conduire les stagiaires à :**

- Devenir autonome, sinon émancipé
- Agir consciemment
- Se responsabiliser
- Se transformer
- Redonner du sens à leur vie
- Pour, in fine, s'insérer socialement et professionnellement de manière durable.

La démarche comportait donc un espace de développement personnel pour garantir l'efficacité des objectifs opérationnels visés pour la construction d'un projet professionnel et une insertion socioprofessionnelle durable.

**Ainsi, les objectifs d'Interaction visaient donc un triple impact pour le stagiaire :**

- La construction et la **mise en œuvre d'un projet qui a du sens pour lui**, un projet professionnel et même de vie.
- **La compréhension et la transformation des comportements individuels pour interagir**, améliorer le rapport à soi-même, aux autres et au monde et construire ainsi une insertion sociale et professionnelle durable.
- **Sécuriser les parcours** en permettant au stagiaire d'**apprendre à se réorienter tout au long de sa vie** en réactivant les compétences acquises pour conduire sa carrière.

**Pour illustrer notre démarche, nous pouvons citer quelques éléments centraux du dispositif expérimenté :**

**Interaction s'appuie sur l'idée du potentiel à déployer.** L'objectif est de répondre à l'envie de vivre, en s'adressant au potentiel de chaque personne et en visant ici, une insertion sociale et professionnelle pour ces stagiaires en panne de projet d'avenir. Au-delà de l'objectif professionnel, il s'agit aussi de croire en la potentialité des stagiaires et de les aider à s'appuyer dessus pour la développer afin d'aller dans le sens de l'amélioration globale de leur vie. Cela nécessite une posture positive et inconditionnelle de l'accompagnateur.

**Un dispositif tourné vers l'avenir.** Les interventions pédagogiques sont donc tournées vers la volonté de construire un avenir meilleur pour vaincre les difficultés actuelles. Pour construire cet avenir meilleur, la personne sera invitée à rechercher des informations nouvelles et à se construire des nouveaux points de vue, tant en termes personnels que professionnels. **Car**

même si l'objectif principal du dispositif est la construction et la mise en œuvre d'un nouveau projet professionnel, l'impact personnel est néanmoins important, sinon primordial dans ce type de problématique pour produire des résultats probants sur la durée. Ainsi, les stagiaires sont appelés à porter une attention à leurs expériences dans une démarche compréhensive et dans l'intention d'une vie meilleure. *« L'intentionnalité est considérée comme une compétence générale que possèdent tous les individus à se vivre, à s'expérimenter, à laisser émerger sa vie de l'intérieur et à la comprendre pour lui donner du sens. »* (ADVP - Chemin faisant – éditions Qui Plus Est).

**Apprendre de ses expériences : un dispositif de formation expérientielle.** Le stagiaire est invité à faire des expériences, souvent inédites pour lui, et à réaliser ensuite un travail d'explicitation et un retour réflexif, soit par écrit, soit oralement. Il peut approfondir ainsi ses motivations personnelles à partir de ses expériences, pour qu'elles prennent du sens pour lui. La parole est donc un outil central utilisé en groupe par l'intervenant, à partir de techniques d'entretien pour questionner, relancer, reformuler, inviter à l'échange et à l'argumentation...

**Une posture d'accompagnement au changement ; « cheminer avec pour aller vers » :**

Concernant la posture de l'équipe pédagogique d'Interaction, elle est constituée de formateurs/accompagnateurs/facilitateurs, tous porteurs d'un projet éthique mettant l'individu au centre de son processus de transformation et de son projet. Toute l'équipe d'intervenants est invitée à relayer une même injonction pédagogique : apprendre de son expérience, tisser des liens entre théorie et pratique, identifier ses comportements pour mieux interagir dans son environnement.

**Une posture neutre et néanmoins active** de l'accompagnateur. Chaque formateur d'Interaction, est un « facilitateur » ou un médiateur qui doit créer les conditions permettant au stagiaire de devenir sujet de son orientation, autonome et responsable de ses choix. Le formateur ne « désire » et ne décide pas pour la personne, il l'aide à trouver sa voie et ses propres solutions. Le projet devant émerger de l'intériorité du stagiaire, de ses motivations et de ses expériences, et non pas être issu de déterminismes sociaux ou de la suggestion d'une personne influente. Même si l'extérieur a un impact, il s'agit de redonner à la personne du pouvoir sur sa vie et de permettre à l'individu d'être en interaction avec son environnement. Pour cela, le stagiaire est considéré dans sa totalité et la formation prend ainsi en compte la **globalité de la personne** dans une approche systémique. Le stagiaire est invité à observer et interagir avec lui-même, avec son milieu socioculturel et avec le monde socioprofessionnel dans lequel il lui sera demandé de s'intégrer voire de se déployer.

**En résumé, nous pouvons indiquer les éléments de conception qui nous semblent fondamentaux pour la réussite d'un tel projet en distinguant les choix pédagogiques effectués et la posture pédagogique nécessaire.**

**Les choix pédagogiques de la formation :**

- Un dispositif d'accompagnement, prenant en compte la globalité de l'individu en interaction avec son environnement.
- Une formation action basée sur une pédagogie active dans une dynamique de groupe
- Une formation expérientielle pour apprendre de ses expériences.

- Une « approche métier » pour accompagner au choix dans le cadre d'une orientation professionnelle et non pas d'une orientation scolaire (*du moins pas dans un premier temps*).
- Une formation complète composée de séquences interdépendantes, habituellement offertes de manière discontinue et disjointe : redynamisation, bilan de compétences, techniques de recherche d'emploi...
- Des formateurs spécialistes dans leur domaine, en interaction continue avec l'équipe et apportant des réajustements permanents pour répondre au plus près des besoins du groupe et des individus.
- Une formation proposée dans une unité de temps, de lieu, et d'encadrement.

### **La nécessité d'une posture pédagogique ouverte pour les intervenants référents :**

- Ouvrir les possibles en permettant aux stagiaires de questionner et d'expérimenter des pistes grâce aux outils et aux démarches proposés.
- Être sans désir à priori, sur le projet d'avenir des stagiaires entre retour en formation ou accès direct à l'emploi. L'issue du parcours de formation étant ouvert et non prédéterminé.
- Une distance de proximité : être disponible et proche avec une distance ajustée à chacun
- Être garant de la démarche et du cadre (plus que des contenus) pour assurer une progression.
- Une adaptabilité permettant de réajuster les interventions de manière permanente
- Une écoute et une bienveillance inconditionnelle.
- Une confiance dans le potentiel de chaque individu.
- Un accompagnement tourné vers l'avenir.
- Un formateur / **facilitateur** : c'est la personne qui détient sa propre solution, ses voies de passage.
- Être convaincu : un désir de participer, un plaisir d'agir.

## **D/ Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif**

### **1/ Le Public visé :**

Les résultats et l'impact de la formation montrent l'efficacité du dispositif sur les bénéficiaires qui ont su rebondir avec une confiance retrouvée. Ils ont appris à faire des choix éducatifs et professionnels pertinents pour eux et ils ont pu élaborer et surtout mettre en œuvre un nouveau projet professionnel. La majorité d'entre eux ont repris des études pour se professionnaliser et une minorité a choisi de s'insérer professionnellement pour valoriser et développer leurs expériences en entrant dans la vie active. Le retour en formation étant parfois envisagé plus tard.

**La question du statut** : Cependant, pour mener à bien un tel dispositif, il est nécessaire de vérifier que les bénéficiaires aient un statut. Nous avons constaté en début d'expérimentation que certains jeunes « décrochés » n'avaient pas de statut. Ils n'avaient plus le statut étudiant et n'étaient de ce fait, plus repérés par leur université et ils n'avaient pas encore le statut d'actif reconnu, demandeur d'emploi ou salarié. De fait, certains étaient sans couverture sociale. Nous avons décelé ainsi un « **vide juridique** » et la question de la responsabilité de leur accueil à l'université s'est alors posée. La solution a été trouvée grâce au conseil régional Ile de France qui a accepté pour cette formation de leur donner le **statut de stagiaire de la**

**formation professionnelle continue** et de prendre en charge leur couverture sociale, via l'ASP, lorsque cela était nécessaire. Or, la prestation de réorientation proposée (qui était d'une durée relativement longue pour permettre la maturation nécessaire au projet) se trouve en amont des questions de formation professionnelle. Une autre solution aurait été de leur offrir un statut d'étudiant mais cela nous apparaissait peu souhaitable afin d'inscrire les jeunes dans une nouvelle dynamique qui les incite à prendre leur vie professionnelle en main. **Il nous semble indispensable que, dans le cadre des nouvelles politiques d'Orientation tout au long de la vie, qui vont se mettre en place suite à la création de ce droit par la Loi du 24 novembre 2009, cette question du statut soit posée pour les publics qui se trouvent à la bordure des statuts existants, tels que les jeunes « décrochés » qui ne sont pas encore autonome et dans des situations parfois très précaires.**

## 2/ Actions menées dans le cadre du dispositif

### Des indicateurs de réussite facilitants la réussite

Pour faciliter la mise en œuvre d'un tel projet, nous avons relevé quelques indicateurs :

#### **Au niveau du partenariat et de l'équipe pédagogique :**

- Réunir un partenariat institutionnel varié aux compétences complémentaires : l'Etat, la Région, des réseaux d'entreprises et de professionnels, des « orientateurs », la société civile avec des associations, l'Université (dans sa composante de formation et de recherche pour l'évaluation du projet).
- La cartographie de départ prévoyait la combinaison de structures et de pédagogues expérimentés porteurs des valeurs suivantes : respect et souci de l'autre, exigence du « contrat » passé entre l'équipe et les stagiaires reposant sur un principe de confiance, d'écoute et d'ouverture mais demandant aussi de la fermeté, de la solidité et une exigence dans l'engagement. L'adoption de cette posture a par exemple nécessité d'organiser une formation de 2 jours à l'accompagnement pour les tuteurs et tutrices seniors qui ont, au cours de cette formation, pu appréhender les contenus de formation proposés aux stagiaires en réalisant eux-mêmes des exercices (analyse systémique, atelier d'écriture...) et en participant à une réflexion sur leur représentation des jeunes, de l'emploi...
- Avoir une équipe pédagogique restreinte, motivée et extrêmement disponible autour des jeunes (noyau dur).

#### **Au niveau pédagogique :**

- proposer un maillage interinstitutionnel, intergénérationnel et inter-pédagogique en développant :
  - L'**interaction** entre la personne en formation et l'environnement social et économique.
  - L'**interaction** entre les générations : avec la participation de tuteurs seniors qualifiés accompagnant chaque jeune grâce à leurs réseaux et leur expérience professionnelle.
  - L'**interaction** de méthodologies et d'outils d'accompagnement individuel dans une dynamique de groupe.
  - L'**interaction** entre les institutions partenaires dans une logique de réseau.

- Réaliser la formation dans une **unité de lieu et de temps** qui permette de mobiliser en même temps des méthodes de redynamisation, des outils de bilan personnel et professionnel, des techniques de recherche d'emploi et de développer ainsi de nouvelles compétences.
- Offrir aux stagiaires une pédagogie active qui permette de travailler en profondeur sur le projet professionnel et l'orientation en étant axé sur l'approche globale de la personne.
- utiliser la dynamique de groupe pour développer la socialisation et l'appartenance au groupe. Le groupe apparaît être un moyen d'autorégulation et de progression individuelle et collective. L'apport d'un accompagnement individualisé au sein d'une dynamique de groupe est à la fois une condition et un facteur de réussite.
- Miser sur l'alternance entre théorie et pratique. Il nous semble, en effet, non seulement utile de réutiliser la théorie pour qu'elle donne du sens à la pratique, mais aussi de proposer une relecture de la pratique pour éclairer les aspects théoriques à partir d'une réflexion (par exemple sur l'environnement socio-économique, l'individu, les comportements...etc.).  
L'alternance entre théorie et pratique permet l'articulation entre les situations vécues au quotidien et tous les contenus pédagogiques (ateliers du changement, module orientation/projet, ateliers d'écriture, ateliers informatique, sport,...). L'intervenant-e, dans la transmission des connaissances et des pratiques, doit adopter une intention pour que le cours puisse servir au quotidien, pour que cela ait du sens pour les stagiaires et qu'émergent des clés de compréhension sur leurs comportements et leurs vécus. La posture de l'intervenant-e doit donc intégrer une injonction pédagogique pour faire du lien entre les contenus abordés de manière théorique ou pratique et les situations vécues au quotidien.

#### **Au niveau des moyens :**

- Afin de rompre la dynamique de l'échec, de l'inactivité et de l'isolement des publics les plus touchés par la désinsertion sociale et professionnelle, il est nécessaire de médiatiser le projet en finançant des actions de communication « grand public » et non pas seulement auprès des réseaux institutionnels habituels de l'orientation et de l'emploi. En effet, ce public, s'il est en perte de confiance et frappé d'inertie, peut échapper aux circuits habituels qui pourraient les aider (Missions locales, pôle emploi....)
- Il est utile aussi, selon les témoignages des stagiaires, d'offrir un lieu agréable et symbolique comme l'Université. Un lieu qui donne envie d'apprendre, qui légitime la démarche qu'ils ont entreprise et qui leur apporte une reconsidération sociale auprès de leurs proches.
- Enfin, la question du financement public d'un tel dispositif doit être résolue de manière pérenne et dans le cadre d'une responsabilité partagée des acteurs.

#### En termes de difficultés rencontrées en cours de dispositif :

Au niveau pédagogique, la principale difficulté était pour les jeunes d'obtenir des stages dans le métier qu'ils souhaitent exercer alors qu'ils ne possèdent pas encore de compétences explicites en la matière. La pédagogie active mise en œuvre et l'investissement de toute l'équipe pédagogique, ont cependant permis d'obtenir de très bons résultats et de favoriser chez les jeunes, un passage à l'action de manière argumentée et efficace.

Au niveau politique et financier la difficulté, en vue de la généralisation du dispositif, était de mutualiser (en plus des actions) l'engagement financier des différentes institutions concernées par le décrochage universitaire et l'insertion professionnelle au sein d'un même territoire.

### 3/ Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

Face à l'enjeu que constitue le développement de l'orientation et de la formation tout au long de la vie, notre ambition était de favoriser un **travail en réseau entre les différents acteurs de la chaîne orientation, formation, emploi, dans l'intérêt des publics rencontrant des difficultés pour conduire leur orientation et leur insertion socioprofessionnelle** et notamment de ceux les plus éloignés des circuits institutionnels. En effet, si INTERACTION a réussi à mobiliser des acteurs pluri-institutionnels aux compétences complémentaires autour de la mise en œuvre du dispositif, il a aussi permis de favoriser l'émergence de projets fédérateurs sur le territoire. A notre connaissance, la plupart des autres actions, développées par ailleurs sur les thématiques du décrochage et de l'insertion socioprofessionnelle, visent surtout la circulation des informations pour une meilleure connaissance des dispositifs existants sur un territoire. Cependant, cette circulation d'information est nécessaire mais non suffisante face à l'enjeu d'un développement pertinent et efficace de l'OTLV pour les jeunes, voire pour les adultes aussi.

**La collaboration effective des acteurs au plan opérationnel et financier nous semble indispensable à la réussite, à la généralisation et surtout à la pérennité de dispositifs efficaces.** Le co-engagement financier simultané, reste cependant extrêmement difficile. Pour Interaction, nous avons seulement réussi à concrétiser les partenariats sur le plan opératoire mais pas sur le co-financement des différentes institutions, malgré les nombreuses tentatives effectuées. Or, l'université n'a pas vocation à supporter quasiment seule le coût financier de problématiques qui relèvent en fait de la compétence de différentes institutions. Elle n'a pas cette vocation même dans le cadre de PRES. En effet, le décrochage et l'insertion professionnelle des jeunes sont des sujets qui concernent pour le moins, l'Etat, la Région, les services de l'emploi et les organismes de formation tels que les universités. **La responsabilité du décrochage des jeunes et leurs difficultés à s'insérer dans la vie active doit, à notre avis, être une responsabilité partagée.** Cependant, l'UPMC a souhaité faire cet effort de contribution, dans un esprit d'université citoyenne préoccupée par les problématiques sociétales et afin d'expérimenter des solutions positives pour les jeunes.

Au niveau politique et financier, la difficulté est donc, en vue d'une généralisation, de mutualiser non seulement les actions mais aussi l'engagement financier des différentes institutions concernées par le décrochage universitaire et l'insertion professionnelle au sein d'un même territoire. Si des co-financements solidaires et pluri-institutionnels ne voient pas le jour, il est fort probable que la généralisation des expérimentations rencontre un frein très sérieux. Il nous semble que les modalités de financement mis en œuvre pour les écoles de la deuxième chance qui combinent différentes sources de financement, constitueraient un bon exemple pour servir de base à des propositions portées collectivement en pleine responsabilité pour résoudre cette difficulté et déployer des solutions véritablement coopérantes.

#### 4/ Impacts sur la structure

##### La plus-value du dispositif pour l'UPMC, rencontre plusieurs enjeux :

- répondre à la situation d'urgence des jeunes «décrochés » (sortis de l'université et non pas en voie de décrochage), dans un esprit d'université citoyenne préoccupée par les problématiques sociétales ;
- accueillir à l'université de nouveaux publics avec de nouveaux besoins pour contribuer à l'ascenseur social dans le cadre de la FTLV ;
- transférer les compétences et outils utilisés en formation continue des adultes ;
- apporter une expertise de l'accompagnement des adultes et de la gestion de projet dans le cadre d'une expérimentation régionale visant l'élaboration de nouvelles politiques publiques ;
- mobiliser des partenariats pluri-institutionnels et complémentaires déjà impliqués en formation continue pour mixer apports universitaires et expériences de terrain et favoriser le travail en réseau sur un territoire (l'Île de France).

##### Une réponse dans le cadre de la Formation Continue Universitaire :

Nous avons choisis d'apporter une réponse à la problématique des jeunes « décrochés » dans le cadre de la formation continue universitaire pour plusieurs raisons.

D'une part parce que ce projet s'inscrivait dans les politiques d'OTLV et de FTLV qui nécessitent d'articuler la chaîne orientation, formation et emploi pour tout public, à tout âge et à tout moment de sa vie.

D'autre part, car ce projet était basé sur le cœur de métier de la formation continue, et notamment :

- la gestion de projet et l'ingénierie de formation en co-construction avec nos partenaires pédagogiques et politiques,
- l'accompagnement des adultes en reprise d'études et à la validation des acquis,
- La pédagogie des adultes.

Par ailleurs, ce projet permettait de :

- mobiliser des partenariats pluri-institutionnels et complémentaires déjà impliqués en formation continue pour mixer apports universitaires et expériences de terrain,
- transférer les compétences et adapter les outils utilisés en formation continue pour les adultes vers le public des jeunes.

## CONCLUSION

En résumé, cette expérimentation sociale a été nommée INTERACTION car elle proposait d'agir en combinant :

- L'**interaction** entre la personne en formation et l'environnement social et économique
- L'**interaction** intergénérationnelle : Avec la participation de tuteurs seniors qualifiés accompagnant individuellement chaque jeune, grâce à leurs réseaux et leur expérience professionnelle.
- L'**interaction** de méthodologies et d'outils d'accompagnement individuel et collectif dans le cadre d'une pédagogie active associant un suivi individualisé dans une dynamique de groupe.
- L'**interaction** entre les différentes institutions partenaires et acteurs de terrain.
- L'**interaction** des modes de pilotage et des systèmes d'ingénierie de dispositif à différents niveaux : pilotage politique et stratégique, pilotage en mode projet et pilotage pédagogique de la formation et des parcours en construction.

Un colloque de clôture organisé le 16 octobre 2012 sera l'occasion de présenter le dispositif, à un public représentatif des différentes institutions et organismes du champ de l'insertion socio professionnelle et du monde de la formation, notamment universitaire. **Notre projet est de présenter INTERACTION, non pas comme un modèle à reproduire et généraliser tel quel, mais comme une expérience autour de laquelle les acteurs de la chaîne orientation – formation – emploi pourront échanger pour alimenter leur réflexions et actions autour du décrochage et de l'OTLV. En effet, ces problématiques sont des sujets d'actualité et représentent des politiques en développement, sinon en devenir. Nous espérons que le présent bilan alimentera également les réflexions pour les politiques à venir.**

Mais les futures propositions d'actions ne pourront, à notre sens, être initiées que de manière co-construites et articulées, notamment entre l'Etat, la Région, les acteurs de terrain et les bénéficiaires eux-mêmes. En effet, **un tel dispositif nécessite un ancrage dans une réalité socio-économique mais aussi dans une logique territoriale, et doit proposer des pratiques pédagogiques innovantes conçues dans un processus au service du « réveil du génie de l'apprenant ».**

**Dans la perspective d'une généralisation, un tel dispositif devra être adapté aux différentes réalités de terrain avec des acteurs prêts à assumer une responsabilité partagée. L'une des clés de réussite résidera alors dans la capacité à initier de véritables partenariats inter institutionnel qui s'engageront autant sur le plan opérationnel que sur le plan financier.** Il nous semble que, sur ce point, l'une des pistes « politiques » pourrait être de s'inspirer de l'expérience des Ecoles de la deuxième chance, mais pour d'autres publics, plus qualifiés, et dans d'autres lieux, par exemple, l'Université, qui symboliquement est porteuse d'une revalorisation et d'une évolution sociale, personnelle et professionnelle.

**La question du transfert et de la diffusion de l'expérimentation** se pose aujourd'hui. Une hypothèse est que le transfert de l'expérimentation pourrait être développé dans le cadre



d'un projet de dissémination ayant pour objectif une formation de formateurs et/ou d'orientateurs.

**Par ailleurs, à l'issue de l'expérimentation, nous constatons que l'accompagnement spécifique proposé aux jeunes « décrochés » d'Interaction, serait également pertinent pour d'autres publics, de tout âge, en voie de « désaffiliation » ou plus généralement « en panne » d'un projet d'avenir porteur pour eux.** Les méthodes et outils pédagogiques mis en œuvre permettent en effet, l'autonomisation, sinon l'émancipation, le changement comportemental et l'acquisition de compétences mobilisables tout au long de la vie pour rebondir en faisant des choix éducatifs ou professionnels éclairés. Ils ont un effet de nouveauté et d'efficacité inédite, et montrent même que **le décrochage ou la « désaffiliation » peuvent devenir un atout pour rebondir, à condition de bénéficier d'un accompagnement spécifique qui relativise l'échec.**

**Aujourd'hui, de nouveaux besoins semblent émerger autour de l'accompagnement individuel et collectif** pour conduire sa carrière, se réorienter et évoluer professionnellement et personnellement. Cela pourrait (devrait) être l'objet de **nouvelles propositions de formation – action reliant la chaîne orientation-formation-emploi, voire de nouvelles politiques publiques dans le cadre de l'Orientat**ion et de la Formation tout au long de vie...

---

## Annexes :

- Tableau 1 sur les publics (cf. supra page 7)
- Tableau 2 sur les actions
- Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation
- Tableau 4 sur l'exécution financière
  
- Outils de communication dont, plaquette de présentation d'INTERACTION, flyers, affiche...
- Bilan et Production des stagiaires : témoignages écrits, témoignages filmés et Jeu de l'Oie
- Synthèse des évaluations de fin de formation par les stagiaires
- Composition des groupes et profil individualisé des stagiaires des 5 sessions
- Programme du colloque de clôture « *Innover pour les jeunes décrochés : une expérimentation à l'Université* », organisé le 16 octobre 2012 et liste des participants.

### **Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse**

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>